

FORÊTS PRÉSUMÉES ANCIENNES DU PIÉMONT ET DE LA HAUTE CHAÎNE DES PYRÉNÉES

Définition et enjeux :

Une « **forêt ancienne** » est un ensemble boisé n'ayant pas subi de défrichement depuis une date de référence. En France métropolitaine, on considère qu'une forêt ayant toujours eu un usage forestier depuis le milieu du XIX^e siècle est une forêt ancienne, indépendamment de l'âge des peuplements, de leur composition en essences ou de la gestion qui a été pratiquée.

Les forêts anciennes sont intéressantes à connaître et protéger car la continuité forestière sur un temps long favorise des **traits uniques de milieu et de composition d'espèces**.

En outre les sols forestiers anciens constituent des **stocks de carbone** intéressants qu'il convient de préserver par des pratiques sylvicoles raisonnées.

On parle de forêts *présumées* anciennes si la continuité de l'état boisé entre la période de référence et la période actuelle n'a pas été vérifiée systématiquement sur des documents de millésimes intermédiaires. C'est le cas des résultats présentés dans la fiche suivante.

Dans le cadre de l'étude des forêts anciennes de Nouvelle-Aquitaine, les forêts des sylvoécotégions¹ « Piémont pyrénéen » et « Haute-chaîne des Pyrénées » ont été regroupées afin de distinguer ces forêts plus montagnardes des forêts de la plaine de l'Adour. La distinction s'est donc faite par rapport à des conditions stationnelles (altitude, climat, topographie) et non historiques ou administratives.

Entièrement située dans le département des Pyrénées atlantiques, la partie occidentale de la zone d'étude est rattachée au Pays Basque français tandis que la partie orientale l'est au Béarn. Le piémont pyrénéen constitue une zone de transition entre les reliefs élevés de la haute chaîne pyrénéenne et les plaines et collines de l'Adour. La haute chaîne pyrénéenne regroupe les hautes montagnes qui s'étendent, à partir de l'Atlantique, le long des deux tiers de la frontière avec l'Espagne. Elle est très arrosée et les pentes y sont fortes.

1 Une sylvoécotégion (SER) correspond à une zone géographique suffisamment vaste à l'intérieur de laquelle la combinaison des valeurs prises par les facteurs déterminant la production forestière ou la répartition des habitats forestiers est originale. Il existe 86 SER en France métropolitaine, plus 5 SER d'alluvions récentes.



Zone Pyrénées.

À LA PÉRIODE DE LA CARTE DE L'ÉTAT-MAJOR AU MILIEU DU XIX^E SIÈCLE

SURFACE
DE LA FORÊT
93 000
ha

TAUX DE
BOISEMENT
26%

Cette surface forestière ancienne était composée au trois quart de massifs de plus de 100 ha donc très peu morcelée.



Massif forestier des Arbailles près d'Aussurucq.

DE NOS JOURS

SURFACE
DE LA FORÊT
114 000
ha

TAUX DE
BOISEMENT
32%

Des forêts récentes sont donc venues augmenter la surface forestière totale, mais en parallèle, certaines forêts présentes à l'Etat-major ont été défrichées.

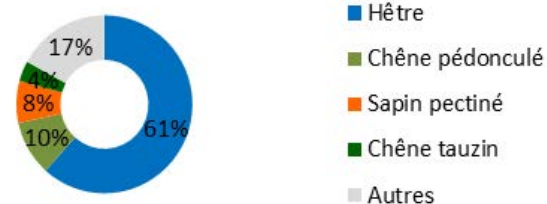
Part des forêts présumées anciennes dans la surface forestière : 45 %

Un peu moins des trois-quarts d'entre elles composent des massifs de plus de 100 ha.

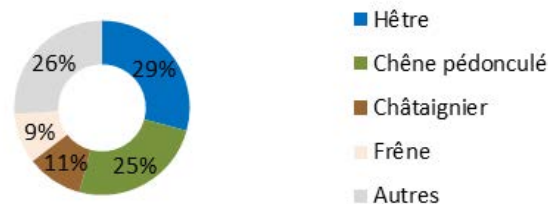
Un peu plus de la moitié appartient à des propriétaires privés.

Les forêts anciennes de la zone Pyrénées appartiennent pour plus de la moitié à des collectivités publiques tandis que les forêts récentes sont majoritairement privées. Les forêts publiques bénéficiant du régime forestier, cela peut expliquer que les forêts anciennes présentent un peu plus de signes de gestion (coupes, équipements) que les forêts récentes. Elles sont pourtant proportionnellement un peu plus situées dans des zones de forte pente, compliquant l'exploitation.

Essences principales de peuplement en forêt ancienne



Essences principales de peuplement en forêt récente



Le cortège des essences présentes en forêt ancienne est fortement dominé par le hêtre qui constitue l'essence principale de plus de la moitié des peuplements. Le sapin pectiné constitue la troisième essence principale après le chêne pédonculé.

Sapin pectiné et hêtre sont des essences dryades, qui tolèrent bien l'ombre, ce qui limite le mélange avec d'autres essences plus héliophiles : les forêts anciennes présentent une moindre diversité d'essences que les forêts récentes. Elles présentent aussi plus de tiges issues de semences que de taillis et une densité plus importante de gros bois (diamètre supérieur à 50 cm) mais autant de bois mort que les forêts récentes.

FOCUS SUR UNE ESSENCE : LE HÊTRE

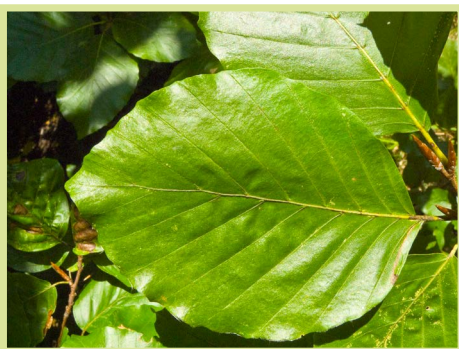
Le **Hêtre** (*Fagus sylvatica*) est une essence d'ombre qui a besoin d'un bon niveau de précipitations annuelles. S'il est commun en plaine dans la moitié nord de la France, on peut le retrouver jusqu'à 1 700 m d'altitude en montagne. C'est l'essence reine des forêts des Pyrénées, surtout présent à l'étage montagnard, où il peut être conduit en futaie ou en taillis.

Son bois se travaille bien et constitue un bon combustible. Ses fânes sont comestibles et son feuillage pouvait servir de fourrage au bétail. En Nouvelle-Aquitaine le hêtre est également bien présent en Limousin où il retrouve des conditions de moyenne montagne qui lui sont favorables. Mais certains peuplements de hêtres se maintiennent dans des secteurs a priori moins accueillants : c'est le cas des peuplements de hêtres de la vallée du Ciron, en Gironde, ou de ceux de la forêt de Chizé, dans les Deux-Sèvres. Ces hêtres occupent des positions topographiques particulières, souvent encaissées ou à proximité de cours d'eau qui compensent les conditions mésoclimatiques défavorables. Ces peuplements situés en limite de l'aire climatique propice au hêtre sont intéressants à étudier dans le cadre du changement climatique.

Source : Flore forestière française.



Hêtraie dans la Sylvoécocorégion (SER) Piémont Pyrénéen. © IGN Ingrid Bonhême.



Feuille de Hêtre.
© Willow (CC BY 2.5 - Wikipedia).

Fiche réalisée par l'IGN et l'ARB NA. Données issues de l'étude *Cartographie et caractérisation des forêts anciennes de Nouvelle-Aquitaine*, 2021, IGN-CBNSA, et disponibles sur le Géoportail de l'Agence.

FOCUS SUR UN USAGE ANCIEN : LES BOIS DE MARINE

À partir de 1660, le roi Louis XIV et son ministre Colbert décident de doter la France d'une grande marine de guerre. Devant les difficultés pour s'approvisionner en bois du Nord à cause des guerres et du coût, Colbert décide d'exploiter les forêts de l'Ouest pyrénéen. Elles offrent de grands arbres de qualité et des voies d'acheminement par les gaves jusqu'au port de Bayonne.

En l'espace d'un siècle, plusieurs forêts vont ainsi être exploitées, des plus faciles d'accès jusqu'aux plus reculées, comme la forêt du Pacq dans la haute vallée d'Aspe. Mais pour cette forêt, il faut pouvoir faire franchir aux troncs un ravin étroit et à pic connu sous le nom de « gorges de l'Enfer ». Sous la direction des ingénieurs de marine, il est creusé à flanc de la falaise un passage suffisamment large et haut pour le passage de bœufs tirant des troncs. Il fut achevé en 1772.

Les bois étaient ensuite transportés par flottage sur le gave pour rejoindre Oloron, puis Bayonne. Les sapins extraits de la forêt du Pacq devinrent des mâts de bateaux, les hêtres furent utilisés pour les avirons et les poutres, tandis que les buis servirent à la confection d'essieux et de poulies.

L'exploitation des arbres pour la marine en vallée d'Aspe s'achève en 1778 par épuisement de la ressource. Les coupes pour les besoins de la marine, par leurs prélèvements intenses, ruinèrent une partie des forêts du Béarn. Grâce aux conditions climatiques favorables et à leur difficulté d'accès, celles-ci se sont reconstituées depuis.

Source : Wikipedia et Forêts pyrénéennes, ONF, 1997, Randonnées pyrénéennes.



L'Hermione, reconstitution à l'identique d'une frégate du XVIII^e siècle.



Financiers :

